

Conférence-projection par
Christine Lefournier

Le marbre prend vie depuis l'Antiquité avec Michel-Ange puis Rodin



Comme Pygmalion regardant Galatée qu'il vient de sculpter, tous les sculpteurs ont rêvé de donner chair à leurs oeuvres, de rendre par le poli, les proportions et le mouvement du corps une illusion de vie .

Depuis la Grèce antique, c'est le marbre qui est considéré comme le matériau par excellence pour cette recherche du naturel et Praxitèle "se surpasse dans la gloire du marbre" écrit Pline. Aussi, à partir de la Renaissance, c'est vers les Anciens que se tournent les artistes qui admirent, copient, imitent, moulent les "antiques" que l'on sort des fouilles.

Michel- Ange, le plus grand d'entre eux, cherche à faire émerger la figure du bloc de marbre : "il faut que la main obéisse à l'intellect" c'est-à-dire à sa vision intérieure de l'oeuvre.

Après deux siècles et demi de néoclassicisme Auguste Rodin, même s'il regarde avec admiration les Anciens et Michel-Ange, renouvelle la manière de rendre vie au marbre. Grand malaxeur d'argile et de cire, il fait naître de ses doigts des dizaines de jeunes filles abandonnées et de couples enlacés qui, sculptés dans un marbre d'un blanc cristallin, donnent des oeuvres d'une très belle sensualité (qui a choqué de son temps).

Christine Lefournier